

Le quai de Sainte-Famille,
Île d'Orléans
(1876-1920)

Jean-Claude Dionne



Jean-Claude Dionne

B.Sc. (Chimie, Laval, 1964)

M.A. (Histoire, Université de Montréal, 2007)

Le quai de Sainte-Famille,

Île d'Orléans

(1876-1920)



Montréal 2021



Page couverture :

Quai du gouvernement à Sainte-Famille.

Cette photographie a été prise à partir du haut de la falaise où siège le village de Sainte-Famille.
Source : Frédéric Simard. *Les quais de l'estuaire du Saint-Laurent, 1870-1930. Une Étude en archéologie historique*. Université de Montréal, Faculté des Études Supérieures. 2010, 168 pages, (Figure 38, p.81).



Page titre :

Titre : Paysage de Sainte-Famille, Île d'Orléans

Artiste : Gariépy, Edgar

Collections et fonds d'archives privées

Photographie : négatif sur verre - 1927

Numéro d'inventaire : P36.S166.P5

Musée national des beaux-arts du Québec

Société de recherche historique

Archiv-Histo Inc.

535, rue Viger Est

Montréal (Québec) H2L 2P3

Case postale 45 501, succursale Sault-au-Récollet

Montréal (Québec) H2B 3C9

Téléphone : (514) 625-5791

Courriel : archiv.histo@gmail.com

Site Internet : Archiv-Histo.com



©Tous droits réservés

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec – 2021
Bibliothèque Archives Canada – 2021

ISBN : 978-2-923598-99-4

Introduction

L'un des berceaux des familles Québécoises l'île d'Orléans a fait l'objet de nombreux travaux de recherche couvrant des champs d'étude variés: historique, folklorique, géographique, géologique, archéologique, toponymique, généalogique, patrimonial, archivistique, sociologique, économique, agricole, touristique, etc. Ces domaines ont été analysés et décrits dans 20 mémoires de maîtrise, 30 livres, 18 études et 49 articles. Ce travail archivistique concernant les quais vient enrichir cette collection et apporte une acquisition de connaissance supplémentaire qui, sans aucun doute, va aider tant les généalogistes, les historiens que les autres passionnés de mon coin de pays.

Les actes notariés

Pour effectuer cette recension des contrats relatifs aux quais à l'île d'Orléans, j'ai, dans un premier temps, dépouillé les actes des nombreux notaires qui ont exercé leur profession dans la région de Québec en consultant la base de données Parchemin (1626-1801) pour en extraire les actes relatifs aux résidants de l'île d'Orléans (1626-1801). L'exactitude et l'exhaustivité de la base Parchemin est tributaire de l'état des minutiers des notaires. Dans certains cas il peut y avoir des actes qui ont été perdus ou détruits. J'ai relevé 3 143 actes provenant de 61 notaires de Québec; 5 054 actes de 11 notaires ayant exercé à l'île d'Orléans; et 273 actes de la Base de la Prévôté de Québec de la BAnQ qui ne sont pas dans la base Parchemin.

Dans un deuxième temps, j'ai effectué le dépouillement des actes notariés pour la période de 1801-1937 en utilisant soit la base numérique de la BAnQ « Archives des notaires du Québec des origines à 1937 » soit les Microfilms de ces actes qui se trouvent au Centre d'Archives de la BAnQ à Montréal. Le choix de retenir les actes associés aux résidants de l'île d'Orléans et aux métiers qu'ils exerçaient à l'exception des cultivateurs s'est imposé compte tenu de l'ampleur de la tâche (55 402 actes des notaires qui ont exercé à l'île d'Orléans sans compter les actes provenant des autres notaires). Le nombre d'actes choisis va comme suit : 19 700 actes rédigés par les 17 notaires qui ont exercé à l'île d'Orléans et 4 388 actes écrits par 85 notaires de Québec et des environs.

Enfin, pour compléter cette recherche j'ai utilisé la Base de données du Registre Foncier du Québec, Bureau d'enregistrement de St Laurent île d'Orléans afin de trouver des actes concernant des résidants de l'Île d'Orléans. Les notaires concernés sont ceux dont les actes ne sont pas archivés à BAnQ, ceux dont les actes font partie de la collection Fonds Cour Supérieure District Judiciaire de Québec (CN301 BAnQ), ainsi que les notaires dans d'autres districts. Des 7 200 actes examinés j'ai

Donc, l'ensemble des actes reliés aux multiples aspects de ma recherche sur l'île d'Orléans totalisent un corpus de 34 492 actes rédigés par 308 notaires.

Les documents de la BAnQ

Afin de vérifier si des actes relatifs aux quais sont accessibles en ligne dans la base Advitam de la BAnQ, j'ai fait une recherche en indiquant dans les onglets de Recherche avancée «quai», et «île d'Orléans» Cote, Classe, Toutes les cotes.

Les documents publiés

Les recensements du Canada

Les recensements quinquennaux de la population contiennent plusieurs informations concernant divers renseignements, dont le lieu de résidence, l'âge, le sexe, l'état matrimonial, le métier ou profession et l'ethnicité. C'est donc une source essentielle, disponible sous forme numérique, à Bibliothèque et Archives Canada.

J'ai fait le dépouillement de tous les recensements présentement accessibles : 1831, 1851, 1861, 1871, 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921.

Les revues et mémoires

2010 - Frédéric Simard : Les quais de l'estuaire du Saint-Laurent, 1870-1930. Une étude en archéologie historique. Université de Montréal, Faculté des Études Supérieures, 168 pages.

Les livres

1984 - Raymond Létourneau – Ste-Famille l'aînée de l'île d'Orléans. Beauceville, L'Éclaireur, 1984, 688 pages, pages : 602-608.

Les journaux

L'Action Sociale (Québec, 1907-1915)
L'Action Catholique (Québec, 1915-1962)
L'Action nationale (Québec, 1933-2013)
L'Électeur (Québec, 1880-1896)
L'Événement journal (Québec, 1938-1962)
L'Opinion Publique (Montréal, 1870-1883)
La Gazette de Québec (1764-1874)
La Gazette de Joliette (1866-1895)
La Justice (Québec, 1886-1892)
La Patrie (Montréal, 1879-1978)
La Presse (Montréal, 1884-2019)
La Minerve (Montréal, 1826-1899)
La Vigie (Québec, 1906-1913)
Le Bien public (Trois-Rivières, 1909-1978)
Le Bulletin des agriculteurs (1916-2006)
Le Canadien (Québec, 1806-1909)
Le Clairon (St-Hyacinthe, 1912-1954)
Le Castor (Québec, 1843-1845)

Le Courrier du Canada (Québec, 1857-1901)
Le Devoir (Montréal, 1910-présent)
Le Franc-Parleur (Québec, 1915-1940)
Le Franco-Canadien (St-Jean d'Iberville, 1860-1895)
Le Journal de Québec (1842-1889)
Journal des campagnes (Québec, 1882-1901)
Le Journal des Trois-Rivières (1865-1893)
Le Nouvelliste (Trois-Rivières, 1876-1886)
Le Pays (Montréal, 1852-1869)
Le Peuple (Montréal, 1880-1887)
Le Progrès de l'Est (Sherbrooke, 1883-1924)
Le Progrès du Saguenay (1887-1964)
Le Quotidien (Saguenay, 1997- présent)
Le Quotidien de Lévis (1879-1937)
Le Soleil (Québec, 1896-2019)
The Quebec Mercury (1805-1863)
The Quebec Daily Mercury (1863-1875)
The Quebec Daily Evening Mercury (1876-1878)
The Daily Evening Mercury (1879-1887)
The Quebec Daily Mercury (1887-1903)
The Quebec Morning Chronicle (1847-1924)
The Quebec Chronicle and Gazette (1888-1892)
Quebec Weekly Chronicle (1888-1892)
The Quebec Morning Chronicle (1888-1898)
The Quebec Chronicle (1898-1824)
Morning chronicle and commercial and shipping gazette (Québec, 1850-1888)
Montreal Herald and Daily Commercial Gazette (1834-1883)

Introduction

Avant d'entrer dans le vif du sujet, voici les principaux jalons historiques relatifs aux différents quais à l'île d'Orléans. N'y sont pas incluses les différentes structures mises en place, au cours de la période 1650 à 1855, par les habitants pour faciliter l'embarquement dans les chaloupes. Le transport de plus grande quantité de matière (bois, blé, foin, animaux, etc.) et autres marchandises se fait avec des bateaux plats permettant d'atteindre le rivage. Tout au long de la première moitié du XIXe siècle, les caboteurs transportant les produits agricoles sont astreints à s'échouer sur la grève pour transborder les marchandises. Ils utilisent des goélettes à fond plat pour faciliter l'échouage. Les navigateurs n'ont jamais utilisé ce terme, mais plutôt celui de "bateau" pour désigner la goélette à fond plat. Plus tard, les bâtiments à faible tirant d'eau accosteront aux jetées dans les diverses paroisses.

Le Québec du XIXe siècle est caractérisé par une croissance économique rapide en milieu rural, l'exode vers les États-Unis et la colonisation marginale. En vue de stimuler l'économie régionale, le gouvernement fédéral entreprend la construction de dizaines de quais dans l'estuaire susceptibles d'améliorer les échanges interrégionaux. Un changement majeur associé à la conjoncture de 1870-1930 est le bouleversement du réseau de navigation en aval de Québec. L'intégration économique des régions réoriente rapidement le réseau de navigation vers la navigation intérieure, délaissant ainsi la pratique d'exportation intercontinentale, mise de l'avant par les gouvernements antérieurs, devenue désuète.

Quelques dates

- Le notaire Noël Hill Bowen fait construire, entre les mois de juillet et novembre, et à ses frais, le quai de St-Pierre. Suite à la faillite du notaire Bowen en 1869, le quai est vendu en 1872 à Messieurs Gourdeau, Dunn et Home. En 1875, Henry Pinhey en devient le propriétaire. Par la suite, il passe aux mains de Charles Gédéon Beaulieu, en 1882, à La Compagnie Maritime et Industrielle de Lévis en 1884, et en 1925, au Département des Travaux Publics du Canada.
- 1858-1860 – Une vingtaine de citoyens de St-Jean investissent dans la construction d'un quai. En 1874, le ministère de la Marine et des Pêcheries fait placer un phare sur le quai. En octobre 1884 le Département des travaux publics du Dominion du Canada achète le quai pour une somme de huit mille piastres.
- 1866 – À St-Laurent, la construction du quai commence. Grâce aux subsides du gouvernement fédéral, les travaux pour le quai et le phare se terminent en 1868. Des réparations et des améliorations s'échelonnent, presque sur une base annuelle, jusqu'en 1900.
- 1876 – Corvée, à l'initiative du curé, pour la construction d'une petite jetée à Ste-Famille. De 1879 à 1882, le gouvernement fédéral réalise divers travaux d'agrandissement considérable de sorte que de petits vapeurs peuvent y aborder en 1883. N'en déplaise à certain, le quai de Ste-Famille n'est pas le plus vieux de l'île.

- 1884 à 1886 – À St François, c'est également le gouvernement fédéral qui se charge de faire exécuter les travaux pour la construction du quai.

1875 - 30 octobre – Dix-neuf personnes périssent à Ste Famille

Un terrible accident

C'est avec la plus vive douleur que nous accomplissons notre tâche, en annonçant l'un des plus déplorables accidents qui soient arrivés depuis bien longtemps. Le vapeur *Montmorency* partait de son quai, samedi, vers 4 heures, P.M., avec un très grand nombre de passagers et beaucoup de chargement, pour Ste-Famille, St-Anne et St-Joachim.

On sait qu'il n'y a pas de quai à Ste-Famille, et que les passagers débarquent sur un bac que l'on fait venir au large près du bateau. Il pouvait être environ 7 heures, samedi soir, quand il arriva vis-à-vis l'église de Ste-Famille. Le vent soufflait avec une grande violence.

Le débarquement s'opéra sans encombre, et l'on comptait 45 personnes sur le bac et en outre beaucoup d'effets. Pendant que s'opéra le débarquement le vapeur et le bac avaient suivi le courant et se trouvaient un peu éloignés de l'endroit où l'on a coutume de mettre pied à terre. Alors on demanda au capitaine Blouin de remorquer le bac jusqu'à l'endroit où on l'atterrit. Le capitaine y consenti et fit attacher le bac par deux câbles. Au moment où le *Montmorency* se mettait en mouvement un des câbles se rompit et la secousse imprima un mouvement au bac qui le porta sous l'aile du vapeur. Ce dernier qui dansait sur la lame appuya si fortement son aile sur le bord du bac qu'il le fit pencher, ce qui fit que les 45 personnes furent précipitées à l'eau en même temps avec les barils et autres effets. On peut se faire une idée de la scène émouvante qui s'ensuivit.

Le *Montmorency* s'arrêta immédiatement et le capitaine Blouin organisa le sauvetage avec un sang-froid qui lui fait le plus grand honneur. Il paya lui-même de sa personne comme le dernier homme de son équipage, se jeta sans hésiter à l'eau et réussit à sauver 14 personnes pour sa part. On a remarqué aussi l'acte héroïque d'un jeune homme de St-François, Louis Giguère qui, au péril de sa vie, à arracher à une mort inévitable un nommé Xavier Morency, qui était épuisé et se laissait couler dans l'abîme. Quand le sauvetage fut terminé, on se compta et l'on constata avec stupeur que l'abîme avait englouti treize victimes, dont voici les noms :

Mad. Marquis, épouse de François Marquis, Aug. Marquis, fils, Apollinaire Morency, fils d'Eustache; Xavier Asselin, François Lecomte, fils, Basile Marceau; P. Gosselin, Delle Prémont, J.-B. Drouin, fils, Poulin, fils, J. Lapointe, fils, et deux jeunes hommes de St-Féréol deux frères du nom de Fontaine, qui allaient faire une tournée dans l'île d'Orléans. A l'exception de ces deux derniers. Tous sont de Ste-Famille.

Parmi ceux qui ont eu le bonheur de se sauver, il en est quelques-uns qui ont été grièvement blessés. On cite, par exemple, M. Basile Marquis qui a eu une épaule cassée. Quelques autres sont malades par suite du froid qu'ils ont enduré. Nous offrons nos plus sincères doléances aux familles que ce malheur éprouve d'une manière si cruelle.

Le Journal de Québec, 2 novembre 1875, p.2

L'accident de samedi

Nous avons malheureusement six nouvelles victimes à ajouter à elles dont nous avons donné les noms hier, ce qui en porte le nombre à 19. En voici la liste complète, telle que nous l'a communiquée une personne qui a pris ce renseignements à bonne source. Les victimes de ce désastre lamentable sont donc

- ✓ Mad. Marquis, épouse de François Marquis;
- ✓ François Lecomte, dit Hébert, fils;
- ✓ Apollinaire Morency et Régis Morency, deux frères;
- ✓ M. Drouin, fils de Jean Drouin;
- ✓ M. Poulin, fils de Jacques Poulin;
- ✓ M. Lapointe, fils de Jean Lapointe;
- ✓ Dlle. Prémont, fille de Magloire Prémont
- ✓ Xavier Asselin;
- ✓ Basile Marceau, père;
- ✓ Joseph Leblond, fils;
- ✓ Fontaine (2);
- ✓ Une dame de Lotbinière
- ✓ Une dame inconnue
- ✓ Trois chasseurs de Québec, dont nous n'avons pu encore obtenir les noms.

L'un de ces derniers à été retrouvé ainsi que le jeune Lecompte dit Hébert.

Sur ce nombre, comme nous l'avons dit hier, onze sont de Ste-Famille. Nous avons tout lieu de croire cette liste correcte quand au nombre des victimes, il n'y manque que quelques noms que nous connaissons bientôt.

On nous assure que c'est par erreur qu'un journal de cette ville met le fils de Mad. Marquis au nombre des victimes.

Le Journal de Québec, 3 novembre 1875, p.2

*Faits Divers**Lugubre et terrible*

Il est des scènes dans la vie que la plume est impuissante à décrire tant elles sont navrantes. Mais lisez plutôt, lecteurs. Et voyez si celle que nous avons à raconter ici ne dépasse pas même ce que l'imagination peut créer de plus lamentable. Samedi, à trois heures, le vapeur Montmorency quittait son quai, ayant à son bord un grand nombre de cultivateurs de la Ste-Famille et de Ste-Anne. Il faisait alors une vraie tempête du nord-est, et il suffit d'avoir fait voile une fois en cet endroit, par une forte brise, pour savoir combien la mer est mauvaise entre la rive nord de l'Île d'Orléans et les paroisses du Château Richer et de Ste-Anne. Cependant, malgré la fureur des flots, le vapeur se rendit heureusement jusqu'en face de la Ste-Famille. Aussi, est-il bien probable que si cette paroisse eût possédé un quai, on n'aurait pas aujourd'hui à déplorer la perte de 19 malheureux. Les passagers à cet endroit communiquent du vapeur à la terre ferme au moyen d'un chaland. Un premier voyage se fit heureusement. Quarante-deux personnes, hommes et femmes, s'embarquèrent dans le chaland, pour

le 2ième voyage. Mais à peine l'embarcation s'était-elle avancée de quelques pieds que le vent et les flots la poussèrent sous l'aile du vapeur, et le roulis de ce dernier la fit sombrer. On attendit alors un cri affreux, poussé par les malheureux qui se débattaient déjà au milieu des vagues en furie et cherchaient vainement leur salut. Les employés du vapeur et les passagers qui étaient encore à bord, se dévouèrent alors au secours de ceux qui se noyaient. Les uns furent saisi par les cheveux, les autres à la gorge, d'autres enfin par les membres, et repêchés sur le pont du vapeur, Mais Hélas ! dix-neuf disparurent à jamais parmi lesquels on compte 15 de la Ste-Famille, deux jeunes gens de Québec qui étaient partis en excursion de chasse, et deux inconnus. Il y eut des actes vraiment héroïques. Un malheureux voyant sa femme se noyer, se lança résolument à l'eau et réussit à la sauver, après une lutte terrible. Un M. Drouin à péri en voulant porter secours à son frère, qui a pu se sauver. Dans l'une des roues du vapeur, on a trouvé deux cadavres se tenant fortement enlacés, et les membres raidis par le froid. Ils ont dû faire de violents efforts, car l'un deux, avait les ongles des doigts entièrement déracinés et la mort n'avait pu leur faire lâcher prise. M. le curé de la Ste-Famille et le docteur se sont rendus à bord du Montmorency et ont prodigué leurs soins aux malades avec une charité digne d'éloge. Hier, aucun des cadavres n'avait encore été retrouvé. Voici la liste des victimes :

- Madame Marquis, 60 ans; Mlle Magloire Prémont;
- M. F. Hébert, 40 ans; M. Drouin, frère de M. Drouin, instituteur;
- Un petit garçon de 12 ans, on pense que c'est le fils de M. Hébert;
- M. Xavier Asselin, 60 ans. Il tenait sa petite fille dans ses bras;
- M. Joseph Asselin, 50 ans;
- Madame Abraham Asselin dont on a eu aucune nouvelle, probablement périé;
- M. Pierre Gosselin, 39 ans; Mlle Lapointe; M. Poulin;
- M. B. Marceau; Deux frères du nom de Fontaine;
- M. Joseph Leblond; M. Morency; M. Martel, fils; M. Jean Lapointe, fils;
- Et un cultivateur de St-François.

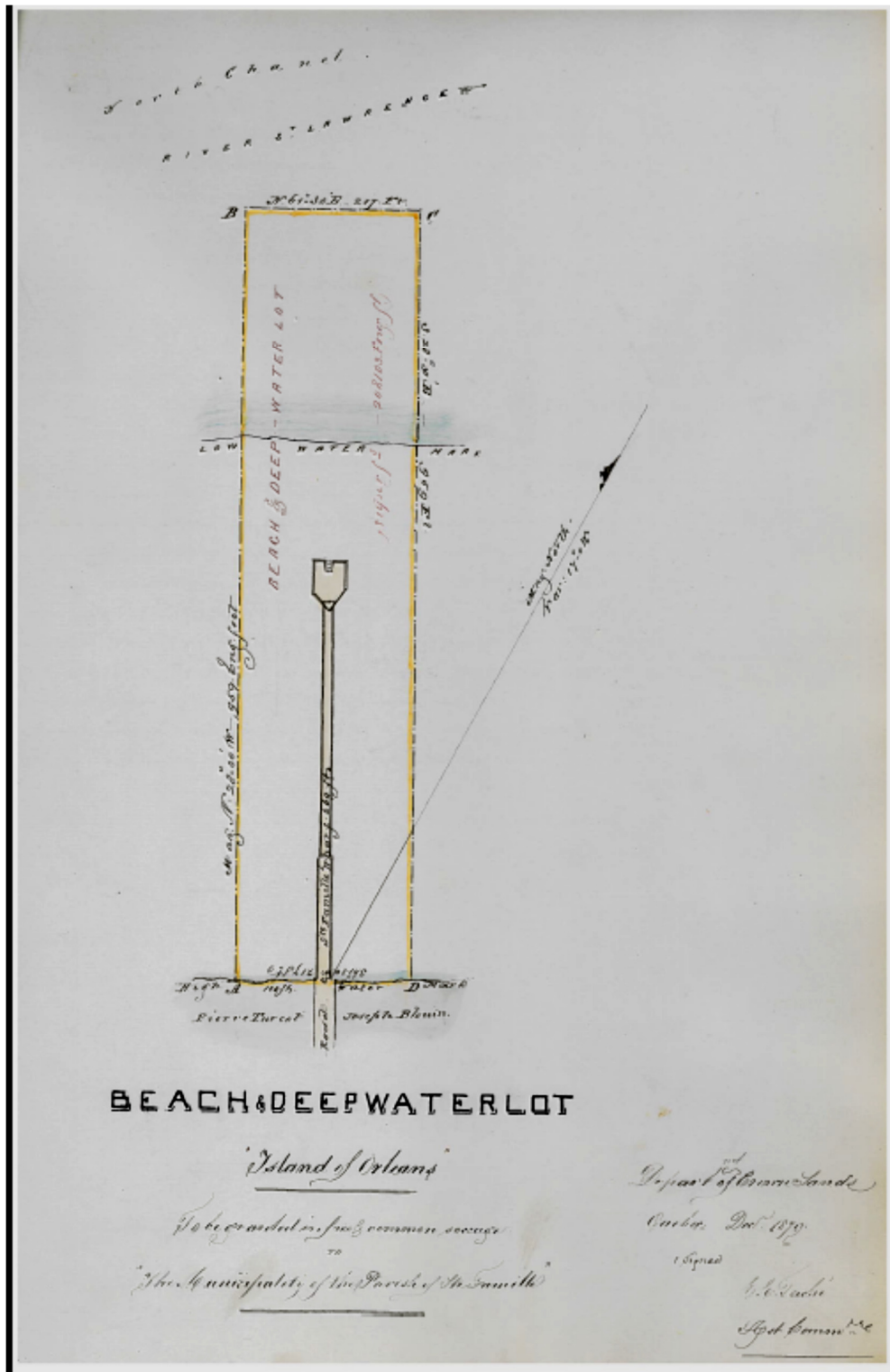
Parmi ceux qui ont été sauvés, plusieurs sont grièvement blessés. On appréhende même que quelques-uns, succombent à leur douleur.

Le Courrier du Canada, 3 novembre 1875, p.2

Note de J.-C. Dionne :

Des 15 personnes de Ste-Famille ainsi que la personne de St-François qui furent noyées, seuls les corps de Phydime Hébert et de Pierre Gosselin, tous deux de Ste-Famille, furent retrouvés.

C'est à partir de 1869 qu'un regroupement de personnes de la côte de Beaupré et de la rive nord de l'Île d'Orléans (Ste-Famille et St-François) présidé par le notaire Léonidas-Gabriel Dick de Ste-Anne, travaillent à mettre en place une compagnie dans le but de desservir leur population par un service de traversier entre Québec et ces municipalités. En 1871, le vapeur *Tiger (Montmorency)* de la Compagnie des Vapeurs de Montmorency entre en fonction.



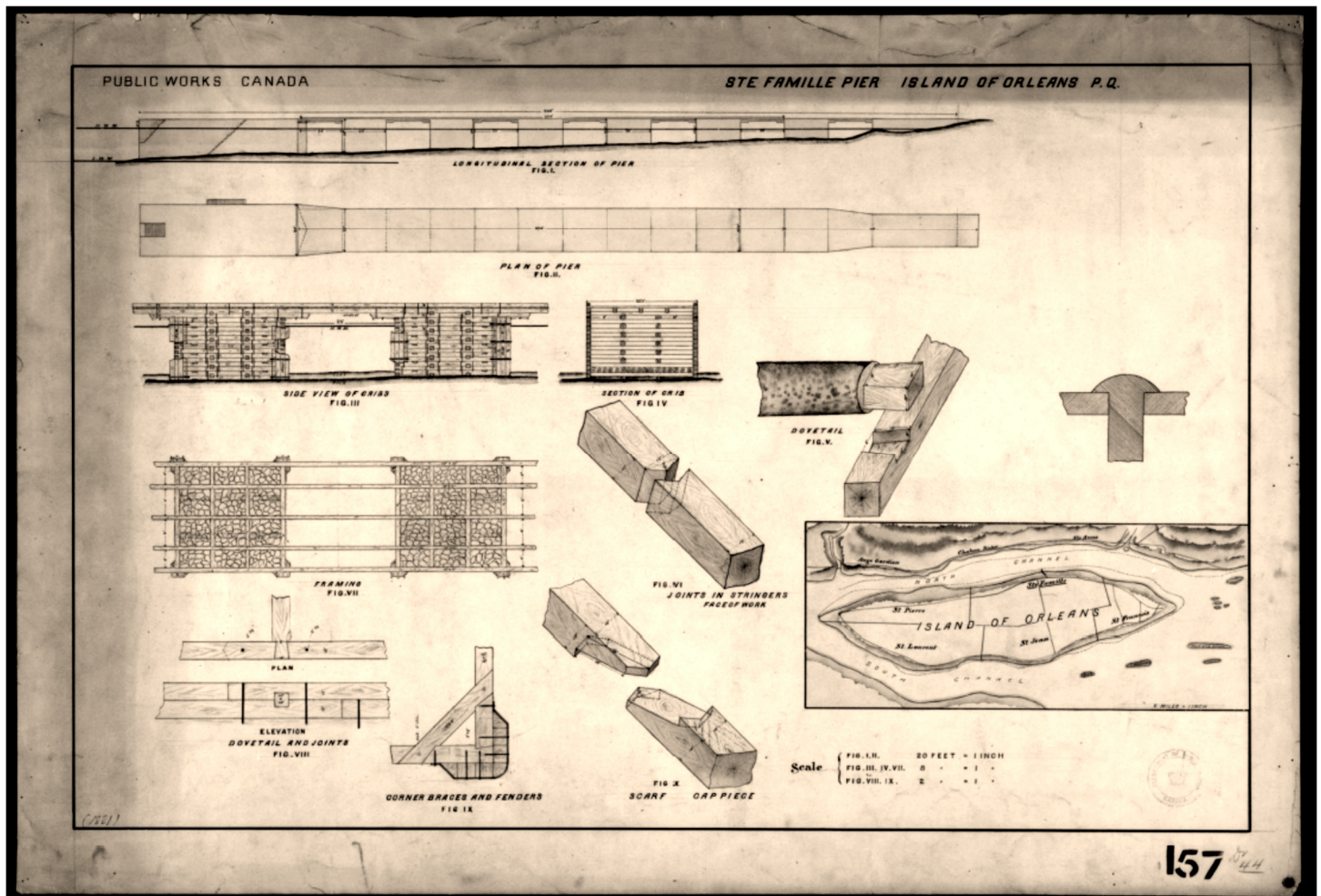
Plan of a beach & deep water lot situate in the Orleans Island to be granted in free & common socage to the Municipality of the Parish of Sainte-Famille.

Eugène-Etienne Taché, Département des terres de la Couronne. - Décembre 1879.

Fonds Ministère des Terres et Forêts - BAnQ Québec - E21,S80,SS1,SSS4,PD093

Sur ce plan de lots de grève et en eaux profondes situés dans la paroisse Sainte-Famille de l'Île d'Orléans figurent une partie du fleuve Saint-Laurent, le lot de grève, le lot en eaux profondes, la dimension des lots, les limites des marées haute et basse, le quai et les noms Pierre Turcot et Joseph Blouin.

1881 – Isle d'Orleans. Plan of pier at Ste Famille and details of cribs



BAC – GG11M 7890320, Item 507. NMC 151028

1881 – Travaux au quai

Les travaux du quai de Ste-Famille, Ile d'Orléans, sont terminés. Ils ont coûté \$2,600. M. Louis Marquis, de Ste-Famille, était le surveillant et M. F.M. Hamel, l'ingénieur de ces travaux qui ont été exécutés à l'entière satisfaction du département.

Le Canadien, 20 janvier 1881, p.3 ; Le Quotidien de Lévis, mardi 28 janvier 1881, p.3

Une amélioration importante est bien certainement celle que l'on vient de terminer à Ste-Famille Ile d'Orléans. Ceux qui habitent de ce côté de l'île devront se réjouir de cette facilité nouvelle qu'ils auront l'été prochain pour transporter leurs produits à Québec. Jusqu'ici le débarcadère n'était qu'un ponton flottant qui offrait de très grands dangers. On se rappelle encore la catastrophe qui arriva à cause de ce ponton, il y a quelques années, et qui fit un si grand nombre de victimes. Les cultivateurs pourront désormais rencontrer les plus grandes sûretés possibles.

Le Journal de Québec, 21 janvier 1881, p.2

Quai

Le magnifique quai neuf de Ste-Famille, Ile d'Orléans, est achevé et livré par les contracteurs jeudi.

L'Électeur, 22 janvier 1881, p.2

1882 – Fin des travaux du quai

Le quai de Ste-Famille

Le quai de Ste-Famille, Ile d'Orléans, que le gouvernement fait construire, est terminé.

Ce magnifique quai mesure au-delà de 500 pieds de longueur.

On a travaillé jusqu'à ces derniers jours.

Les travaux étaient sous la direction de M. Louis Marquis qui les a poussés avec rigueur.

L'ingénieur M. F.P. Bender qui a examiné ces travaux s'est déclaré très satisfait et a fait rapport en conséquence au département des travaux publics.

L'Électeur, 27 janvier 1882 p,2

Le quai de Ste-Famille, Ile d'Orléans, que le gouvernement fait construire, est terminé.

Ce magnifique quai mesure au-delà de 580 pieds de longueur. On y a travaillé jusqu'à ces derniers jours. Les travaux étaient sous la direction cde M. Louis Marquis qui les a poussés avec vigueur.

L'ingénieur M. E.-P. Bender qui a examiné ces travaux s'est déclaré très satisfait et a fait rapport en conséquence au ministère des travaux publics.

L'allocation donnée par le gouvernement pour ce quai s'élève à \$9 200.

Tous les citoyens de la paroisse Ste-Famille sont très heureux de voir leur paroisse dotée d'un aussi beau quai qui les mettra désormais à l'abri de tous les accidents maritimes.

Le Canadien, 27 janvier 1882, p.3 ; Le Journal de Québec, 28 janvier 1882, p.2

Travaux

On vient de donner la dernière main au quai de Ste-Famille, Ile d'Orléans, dont la longueur dépasse 500 pieds. Le gouvernement fédéral a donné un octroi de \$9,200 pour la construction de ce quai.

Le Courrier du Canada, 28 janvier 1882, p.3

St. Famille wharf

The Government wharf just completed at St. Famille, Isle of Orleans, measures 500 feet in length and is spoken of as a munificent structure. The works were under the direction of Mr. Louis Marquis; the engineer is Mr. E. P. Bender. The Government gave a grant of \$9,200 toward this wharf.

The Morning Chronicle and Commercial and Shipping Gazette 28 janvier 1882, p.3

1890 – Travaux au quai

Le député de Montmorency, M. L.G. Desjardins, a obtenu aussi, cette année, du gouvernement fédéral une somme de \$1,000 pour le quai de Ste-Famille et \$800 pour celui de St-François, I.O.

Le Canadien, 9 mai 1890.p.3

Bonnes nouvelles

Le budget supplémentaire qui vient d'être soumis à la chambre des Communes contient la somme de \$1,000 pour le quai de Ste-Famille, \$800, pour le quai de St-François, Île d'Orléans. On va commencer immédiatement les travaux du quai de St-Laurent pour lequel \$6,000 ont été votées l'année dernière. Ces différentes sommes ont été accordées à la demande et sur la recommandation de M. Desjardins, député de Montmorency.

Le Courrier du Canada, 13 mai 1890, p.3 ; Journal des campagnes, 15 mai 1890, p.6

1880 – 1892 – Données provenant du gouvernement fédéral

SAINTE-FAMILLE.

Situé sur la rive sud de l'île d'Orléans, à neuf milles du débarcadère de l'ouest. Instruction a été donnée de faire un relevé des eaux dans le voisinage du quai. (Annexe 5, page 41.)

1880 - Documents de la Session (No. 11) 43 Victoria, p.17

344

3 Mai.

1880

47. Résolu, qu'une somme n'excédant pas deux mille cinq cents piastres soit accordée à Sa Majesté pour faire face aux dépenses des ports et rivières, Québec, Ste. Famille, Ile-d'Orléans, brise-lames, pour l'année finissant le 30 juin 1881.

1880 - Documents de la Session (No. 11) 43 Victoria, p.344

356

4 Mai.

1880

47. Résolu, qu'une somme n'excédant pas deux mille cinq cents piastres soit accordée à Sa Majesté pour faire face aux dépenses des ports et rivières, Québec, Ste. Famille, Ile-d'Orléans, brise-lames, pour l'année finissant le 30 juin 1881.

1880 - Documents de la Session (No. 11) 43 Victoria

<i>Subsides.</i>	[3 MAI 1880.]	<i>Subsides.</i>	1895
Ontario et Québec payant chacun, \$4,000.....	8,000 00	amélioration faciliterait considérablement la navigation.	
<i>Québec.</i>			
308 Etang du Nord—Iles de la Madeleine.....	5,000 00	M. LANGEVIN : Le gouvernement n'a pas jugé à propos de demander un crédit spécial dans ce but. Toutefois s'il était absolument nécessaire d'enlever ce barrage, il y consacrerait une somme prise sur le vote général.	
309 Escoumains—Enlèvement de cailloux.....	1,000 00		
310 Ile aux Grues—Réparations aux quais.....	500 00	M. SMITH (Selkirk): Le gouvernement a-t-il l'intention d'améliorer, cette saison, la navigation sur la rivière Saskatchewan en enlevant les roches et autres obstructions qui se trouvent à la chute Cole. Le capit. Moore a offert de	
311 Rivière Ouella—Réparations aux quais.....	1,500 00		
312 Sainte Famille—Ile d'Orléans, brise-lames.....	2,500 00		
313 Rivière-du-Loup, en haut—Creusage de l'entrée.....	1,000 00		

1880 - Documents de la Session (No. 11) 43 Victoria

44 Victoria. Documents de la Session (No.6.) A. 1881

SAINTE-FAMILLE.

A Sainte-Famille, sur l'île d'Orléans, 17 milles en aval de Québec, les habitants ont construit un petit quai, en 1876. Dans le cours de 1879, le ministère a construit un caisson de 30 pieds carrés à l'extrémité extérieure duquel il y a une profondeur d'environ 7 pieds à mi-marée.

1881 - Documents de la Session (No. 6) 44 Victoria, p.27

SAINTE-FAMILLE.

Sur l'île d'Orléans, à 17 milles de Québec.

On a continué les travaux des piliers et de l'enlèvement des roches à leur approche du quai. Un nouveau crédit sera nécessaire pour relier les piliers à la côte. (Annexe 5, page 36.)

1882 - Documents de la Session (No. 7) 45 Victoria, p.XXVIII

SAINTE-FAMILLE.

Sur l'île d'Orléans, à 17 milles en aval de Québec.

Dans le cours de l'année, le caisson construit en 1879 a été prolongé sur une longueur de 30 pieds jusqu'à ce qu'il ait atteint une profondeur de 8½ pieds à mi-marée; on a construit deux caissons du côté de la rive; on a exhaussé la partie construite en 1879 jusqu'à la hauteur des nouvelles constructions; et on a enlevé de la rivière des cailloux qui obstruaient les abords du quai. Il faudra dépenser une nouvelle somme d'argent pour relier ces caissons à la rive.

1882 - Documents de la Session (No. 7) 45 Victoria, p.36

LA SAINTE-FAMILLE.

Sur la côte nord de l'île d'Orléans, à 17 milles de Québec.

On a relié deux piliers construits en 1879 et 1880, et les petits vapeurs peuvent maintenant y aborder. (Annexe 5, p. 44.)

1883 - Documents de la Session (No. 10) 46 Victoria, p.xxxiii

SAINTE-FAMILLE.

Sur la côte nord de l'île d'Orléans, 17 milles en aval de Québec.

Les blocs isolés, construits en 1879 et 1880, ont été reliés à la rive dans le cours de l'année 1881, et l'on a ainsi obtenu un quai où les petits vapeurs qui font le cabotage en aval de Québec peuvent accoster.

1883 - Documents de la Session (No. 10) 46 Victoria, p.44

SAINTE-FAMILLE.

Le village de la Sainte-Famille est situé sur l'île d'Orléans, 17 milles en aval de Québec.

En 1876, les habitants du lieu construisirent un petit débarcadère. En 1879, le département construisit une pile de 30 pieds sur 30, et en 1880 l'agrandit et construisit deux piles du côté de la rive. Le tout a depuis été relié au rivage et forme un débarcadère commode pour de petits navires, la profondeur de l'eau y étant de huit pieds et demi à mi-marée.

Les petites mers montent de 12 pieds, et les grandes de 19.

Total dépensé depuis la confédération, \$9,323.86.

1883 - Documents de la Session (No. 10) 46 Victoria, p.

46 Victoria. Documents de la Session (No. 10.) A. 1883		46 Victoria. Documents de la Session (No. 10.) A. 1883					
PORTS ET BRISE-QUÉBEC		LAMES—Suite.					
N ^o .	Nom du port.	Dépenses faites avant la confédération.			Dépenses depuis la confédération.		Observations.
		A même les fonds du gouvernement.	A même d'autres fonds que ceux du gouvernement.	Total jusqu'au 30 juin 1867.	A même les fonds du gouvernement.	A même d'autres fonds que ceux du gouvernement.	
		\$ cts	\$ cts	\$ cts.	\$ cts.	\$ cts.	
44	Jetée de Sainte-Famille				9,323 86	9,323 86	Sur le côté nord de l'île d'Orléans, 17 milles en aval de Québec. En 1876, les habitants construisirent une petite jetée que le département prolongea et agrandit considérablement pendant les années 1879-81. Le gouvernement y dépensa la somme mentionnée.
45	Jetée de Saint-Jean (île d'Orléans).				470 93	470 93	Sur le côté sud de l'île d'Orléans, 20 milles en aval de Québec. Une jetée construite par les autorités du lieu il y a quelques années a été réparée par le département en 1880-81. Coût, tel que mentionné.
46	Jetée de Saint-Jean-Port-Joli.				3,617 82	3,617 82	Sur la rive sud du Saint-Laurent, 55 1/2 milles en aval de Québec. La jetée fut construite en premier lieu par les autorités de l'endroit, et coûta \$4,000, y compris \$2,000 votées par le gouvernement en 1878. Vu qu'elle n'était pas solide, le département la reconstr. en 1879-81, et y affecta \$1,617.82. Total des déboursés du gouvern. \$3,617.82.
47	Jetée de Saint-Thomas (Montmorency).				6,256 96	6,256 96	Sur la rive sud du Saint-Laurent, 35 milles en aval de Québec. En 1879-81, le département construisit un débarcadère qui coûta \$5,256.96.
					11 10	11 10	48 Sur la rive sud du Saint-Laurent, à la tête du rapide des Cédres. 29

9,313 86	9,313 86 44	Sur le côté nord de l'île d'Orléans, 17 milles en aval de Québec. En 1876, les habitants construisirent une petite jetée que le département prolongea et agrandit considérablement pendant les années 1879-82. Le gouvernement y dépensa la somme mentionnée.
470 90	470 90 45	Sur le côté sud de l'île d'Orléans, 20 milles en aval de Québec. Une jetée construite par les autorités du lieu il y a quelques années a été réparée par le département en 1880-81. Coût, tel que mentionné.

1883 - Documents de la Session (No. 10) 46 Victoria, pp.1220-1221

SAINTE-FAMILLE.

Sur l'île d'Orléans, à 17 milles en aval de Québec.
Cotte jetée a été parfaitement réparée pendant l'exercice.
[1887]

68

SAINTE-FAMILLE.

Sainte-Famille, dans le comté de Montmorency, se trouve sur la côte nord de l'île d'Orléans, à 17 milles en aval de Québec.

Durant l'année fiscale on a réparé la jetée au prix de \$300.04. Dépense totale depuis la confédération, \$9,623.90.

1888 - Documents de la Session (No. 70) 51 Victoria

Travaux publics—Revenu.	Crédit.	Dépense.	Page dans la partie C.	Non dépensé.	Dépensé en plus.
Sainte-Famille,	1,000 00	999 30	207	0 70	
Saint-François, Ile d'Orléans,	800 00	748 09	207	51 91	
Saint-Laurent, do	6,289 06	6,263 56	207	25 50	

1892 - Documents de la Session (No. 1) 55 Victoria, p, A-70

1903 – Travaux de réparation


Le budget supplémentaire - Pour les ports et rivières

Sainte-Famille, prolongement du quai : \$4,000.

Saint-Jean, quai réparations : \$1,200.

La Presse, 2 octobre 1903, p.5

1904 – Soumission pour le quai



LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à lundi, le 9 mai 1904, inclusivement, des soumissions pour la construction du quai de Ste-Famille, Ile d'Orléans, comté de Montmorency, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour le prolongement du quai de Ste-Famille, I.-O."

On peut consulter les plans et devis au bureau des travaux publics, bâtisse de la Banque des Marchands, Montréal, au bureau de M. Ph. Bédard, commis des travaux, bureau de poste de Québec, au bureau du maître de poste de Ste-Famille, I.-O., Qué., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa,

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de deux mille piastres (\$2,000.00), à l'ordre de l'hon. ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
FRED. GELINAS,
 Secrétaire
 Ministère des Travaux publics,
 Ottawa, 8 avril 1904.

N.B. — Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

Progrès du Saguenay, 14 avril 1904, p. 4 ; rien à ce sujet dans Le Soleil et dans La Patrie.

1905 – Travaux aux quais

Les estimés budgétaires

Les travaux publics dans la province de Québec

Sainte-Famille (Ile d'Orléans) - prolongement du quai : \$700.

Saint-François (Ile d'Orléans) – travaux d'approche : \$10,000.

Saint-Jean (Ile d'Orléans) – réparation du quai : \$5,000.

Le Soleil, 20 janvier 1905, p.4

Hier soir, la séance de la chambre a été consacrée à l'adoption des items du budget et concernant les travaux publics dans la province de Québec. Je crois devoir publier la liste de ces items qui intéressent nos compatriotes des comtés ruraux :

Sainte-Famille (Ile d'Orléans) - prolongement du quai : \$700.

Saint-François (Ile d'Orléans) – travaux d'approche : \$10,000.

Saint-Jean (Ile d'Orléans) – réparation du quai : \$5,000.

La Presse, 13 juin 1905, p.11

1908 – Travaux aux quais

Les crédits supplémentaires

Pour travaux à exécuter et autres dépenses dans la province Québec

Ste-Famille, quai : \$4,000

St-François, quai : \$5,000

St-Jean, travaux au quai : \$1,400

St-Laurent, réparation au quai : \$3,000

Le Canada, 15 juillet, 1908, p.4

1911 – Prolongement du quai



L E ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p. m., Lundi, le 20 février 1911, des soumissions pour la construction d'un prolongement du quai de Ste-Famille Ile d'Orléans, Comté de Montmorency, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : " Soumission pour prolongement du quai Ste-Famille, J. O., P. Q.

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de M. A. R. Décary, ingénieur de district, Hôtel des Postes, Québec. M. J. L. Michaud, ingénieur de district, bâtisse de la Banque des Marchands, rue St-Jacques, Montréal, P. Q., et en s'adressant au maître de poste, Ste-Famille, P. Q.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque de dix-neuf cents dollars (\$1.900.000), fait à l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

R. C. DESROCHERS,

Secrétaire

Ministère des Travaux publics,

Ottawa, le 18 janvier 1911.

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.

La Vigie, 25 janvier 1911, p.3 ; 4 février 1911, p.4 et 11 février 1911, p.3 ; La Tribune, 20 janvier 1911, p.4

Extrait du Budget Supplémentaire du 19 mai 1911.

Ste-Famille—Prolongement au quai.	2,500 00
---	----------

La Vigie, 27 mai 1911, p.1

1919 – Réparations du quai de Ste-Famille

Ottawa, 27 – Le département des travaux publics recevra jusqu'à midi, le 16 octobre, des soumissions pour réparation et reconstruction au quai de Ste-Famille, Ile d'Orléans.

L'Action Catholique, 27 septembre 1919, p.12

1920 – Construction des quais de l'Ile d'Orléans

Le quai de Ste-Famille

Monsieur Lavigueur s'informerá, aussi au sujet du contrat accordé pour la réparation du quai de Ste-Famille I.O. Il demandera :

- Un contrat a-t-il été accordé en conformité des soumissions demandées au mois d'octobre dernier pour la réparation du quai de Ste-Famille, I.O., suivant les estimés votés par la chambre ?
- Dans l'affirmative, à qui ce contrat a-t-il été accordé, et pour quel montant ?
- Les travaux sont-ils commencés, ou quand devront-ils commencer ?
- Sinon, quelles sont les causes de ce retard ?

Le Soleil, 10 mars 1920, p.5

1920 – Les quais de l'Ile

Les députés du district aux Communes

M. H.-E. Lavigueur, député du comté de Québec, a aussi donné avis qu'il demandera au gouvernement quels sont les entrepreneurs qui ont soumissionné pour la reconstruction et la réparation des quais de St-Laurent, St-Jean, St-François et Ste-Famille, Ile d'Orléans, comté de Québec.

A qui et pour quelle somme, les travaux ont-ils été accordés; et si ces travaux ne sont pas commencés, le gouvernement a-t-il l'intention de les faire exécuter bientôt partout ?

Le gouvernement se propose-t-il de donner suite aux demandes constantes dans les nombreuses requêtes signées par toute la population de l'Ile d'Orléans, sur l'expropriation du quai de Sainte-Pétronille, Ile d'Orléans, d'en faire un quai ouvert à toute la population, et de satisfaire ainsi la population de l'Ile ?

Le Soleil, 3 avril 1920, p.1

1920 – La reconstruction des quais sur l'Île d'Orléans

Les travaux sont commencés à St-Jean pour être poursuivis activement, mais à St-François, St-Laurent et Ste-Famille, rien n'a encore été fait. Qu'attend-on? Le travail du député du comté aux communes.

LES DEMARCHES DE M. LAVIGUEUR, M.P.

Les travaux de réparation au quai de St-Jean, Île d'Orléans, sont commencés et poussés activement par les entrepreneurs Méthot & Thibault.

Personne n'en sera fâché et cette heureuse nouvelle a été confirmée par M. H.-E. Lavigueur député du comté de Québec à la Chambre des communes avec qui nous en causions. M. Lavigueur, comme on le sait, n'a ménagé ni son temps, ni son travail au cours de l'avant dernière session et de la dernière pour que justice soit rendue à ceux qui habitent l'île.

Interrogé sur cette question, M. Lavigueur nous déclarait à l'avant dernière session, j'avais réussi à faire mettre dans les estimés un montant de \$102,000, dont \$17,000 pour le quai de Ste-Famille, \$33, 000 pour le quai de St-François, \$31,000 pour le quai de St-Jean et \$21,000 pour le quai de St-Laurent. Après bien des démarches, bien des efforts pour obtenir l'exécution de ces travaux, des soumissions étaient demandées, les contrats avaient été même donnés, mais jamais mis à exécution. Devant la chambre des députés à Ottawa, j'ai insisté pour que ces travaux soient faits sans délai, parce que je considérais qu'ils étaient d'une grande nécessité et qu'il y avait urgence.

Mais ce n'est que dernièrement que j'ai enfin réussi et j'ai aujourd'hui une déclaration officielle que les travaux vont maintenant marcher. De fait, mes informations sont à l'effet qu'à St-Jean, les travaux sont commencés et vont être poussés sans interruption.

Je crois qu'il sera intéressant pour vos lecteurs de l'Île de prendre connaissance des messages suivants dont copie m'a été remise par le sous-ministre des travaux publics correspondance échangée entre le sous-ministre, l'ingénieur en chef et l'ingénieur de district.

Eugène-D. Lafleur, ingénieur en chef, Travaux Publics du Canada, Ottawa.

Au sujet de vote message en date du 4 juin dernier, je dois vous dire que les entrepreneurs Méthot & Thibault vont commencer les travaux de réparation au quai de St-Jean, cette semaine.

(Signé.) J.-K. Laflamme, ingénieur du district, au sous-ministre des travaux Publics.

Veillez prendre note que les entrepreneurs Méthot & Thibault commenceront les travaux de reconstruction au quai de St-Jean, I.O. cette semaine même.

(Signé) E.-D. Lafleur, Ingénieur en chef.

A l'ingénieur en chef

Veillez suivre de près et faire rapport dans un mois des progrès accomplis dans les travaux.

(Signé) J.-B. Hunter, Sous ministre.

On remarquera, cependant qu'il n'y a que les travaux au quai de St-Jean qui sont commencés, mais on espère que ceux des quais de Ste-Famille, St-Laurent et St-François vont

suivre sous peu. En tous cas M. Lavigneur continue à s'occuper activement de la chose et il est probable que sous peu nous aurons du nouveaux à ce sujet.

Ces télégrammes étaient en date du milieu de juin.

Le Soleil, 13 juillet 1920, p.12